



Projet de 3^{me} année de monitorat

Les Sens en Faits

2004/2005

Moniteurs :

Alice PATOU
Estelle GUYEZ
Fanny LOYAU
Frédérique BUTEL
Georges DA COSTA
Marie HEITZMANN
Marion DOHEN
Virginie DUCEY

Tuteur :

Pierre ALDEBERT

Avant-Propos

Peu enseignées, les sciences sont un des points faibles de notre système éducatif. La désaffection pour les carrières scientifiques, très préoccupante à terme, résulte en partie de cet état de fait. Que dire également des sorties du cursus scolaire de très nombreux citoyens en puissance que l'on peut qualifier de scientifiquement illettrés dans un monde qui se construit, lui, quasiment exclusivement sur la science ? Dans une telle optique, l'enseignement des sciences dès l'école est une nécessité ainsi que sa pérennité tout au long de la scolarité. Pour être efficaces et remplir le rôle qu'on leur assigne ces sciences doivent être ludiques, expérimentales, en prise sur la réalité de tous les jours et non être des outils de sélection des meilleurs qui se verront alors ouvrir les portes de toutes, je dis bien toutes, les institutions de formation (publiques ou privées, grandes écoles, facs de renom,...).

Depuis plusieurs années des groupes de moniteurs du CIES de Grenoble mettent en place, avec beaucoup de succès, des ateliers de science du quotidien dans les écoles de la région. Cette année le groupe de moniteurs à la base de ce projet souhaitait intervenir sur les 5 sens auprès d'enfants hospitalisés. Des interventions personnelles m'avaient précédemment mis en contact avec Madame Laurence Thabaret, l'enseignante qui dirige le lycée-collège du CHU de Grenoble. Le bilan positif de cette première action, m'a conduit à mettre le groupe en contact avec cette dernière qui était justement sur le point de démarrer et expérimenter un nouveau type de classe hospitalière multi-niveaux, localisée hors les murs du CHU dans un lycée grenoblois. Cette classe est destinée à des patients-élèves, dans leur majorité des phobiques scolaires, qui, quand leur état le leur permet, font justement la démarche capitale pour leur future guérison et réinsertion, de venir de leur propre chef dans un établissement scolaire. Deux remarques pour terminer cette petite introduction sur ce travail (que je n'ai pas encore le droit de qualifier ici de remarquable) difficile mais enrichissant :

- difficile car il s'agit de traiter un même sujet et de mêmes expériences devant un auditoire dont le niveau est très hétérogène, non seulement en raison de l'âge mais aussi de la prise éventuelle de médicaments anxiolytiques et de l'état psycho-affectif au moment t.*
- enrichissant sur le plan personnel puisqu'il s'agit d'apprendre à des personnes en souffrance psycho-affective et donc aussi de les écouter, de mieux les comprendre pour pouvoir mieux les aider. C'est le juste retour d'un investissement important.*

Il est à présent plus que temps de laisser la plume aux membres de ce groupe.

Pierre Aldebert

L'intervention de ces jeunes chercheurs auprès des élèves de la classe spéciale de Champollion est très positive pour trois raisons essentielles :

- Elle permet à des élèves de vivre une activité de groupe qui les aide à reprendre confiance en eux. Ils ont longtemps souffert du regard des autres et là, ils osent s'exprimer, ils réapprennent la communication sociale et scolaire.*
- Elle les valorise. Ils ont été très sensibles au fait que des jeunes enseignants s'intéressent à eux. Les pédo-psychiatres m'ont toujours encourager à recruter quelques jeunes enseignants. Leur enthousiasme et leur patience sans limite réussissent souvent à vaincre les résistances psychologiques les plus secrètes.*
- Le fait d'enseigner les sciences du quotidien, d'une manière si originale, les aide à se réconcilier avec l'enseignement et avec l'école. Ils redécouvrent le plaisir d'apprendre dans une classe, dans une école ordinaire avec des professeurs passionnés par leur sujet.*

Je tiens à féliciter toute l'équipe, et au nom de nos élèves je leur dis un grand merci.

Laurence Thabaret

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont contribué à ce que ce projet ambitieux soit une réelle réussite.

Nous remercions particulièrement Laurence Thabaret, qui par son dynamisme et son optimisme, a réussi à mettre sur pied cette classe sas et nous a donné la chance de participer à cette aventure pionnière avec elle et les enfants.

Nos remerciements vont également vers Madame China, la présidente de l'AEEMDH, pour nous avoir accueilli si gentiment au sein de l'association.

Un grand merci également à Pierre Aldebert, notre tuteur, qui nous a guidé et conseillé dans nos démarches avec beaucoup de générosité, et qui a toujours su être présent quand il le fallait.

N'oublions pas de remercier Gérard Cagnet, Michelle Vuillet et le CIES plus généralement, pour avoir cru en notre projet et sans qui cet atelier n'aurait pas vu le jour.

Et puis un énorme merci à tous nos élèves de la classe sas pour ces grands moments de bonheur partagés en leur compagnie, pour leur simplicité et leur enthousiasme

Équipe de l'atelier des Sens en Faits

Table des matières

1	Introduction	5
2	Mise en place du projet	5
2.1	Naissance du projet	5
2.2	Organisation personnelle	6
2.2.1	La première réunion	6
2.2.2	Le travail entre binômes	7
2.2.3	Les transitions entre les sens	8
2.2.4	Le goûter de Noël	8
3	Contexte du projet	8
3.1	La phobie scolaire	8
3.1.1	Définitions	8
3.1.2	Description	8
3.2	Phobie scolaire et contexte de la classe <i>sas</i>	9
4	Déroulement des séances	9
4.1	La vision	9
4.2	L'audition	11
4.3	Le toucher	13
4.4	Le goût, l'odorat	14
4.5	Evaluations des cours	15
4.6	Le conseil de classe et la réunion parents-professeurs	16
5	Bilan	16
5.1	Nos impressions personnelles	16
5.2	Les impressions des enfants	18
5.3	Médiatisation	19
6	Conclusion	20

1 Introduction

Quel vaste sujet que les Sciences. Après toutes ces années nous sommes bien conscients que, malgré toutes nos connaissances, nous avons encore beaucoup à découvrir. Mais nous partageons déjà cette envie de connaissance, ainsi que le plaisir que peut procurer la recherche. On pourrait simplement nous taxer de curiosité, mais il s'agit de quelque chose de plus profond. Nous voyons dans les sciences quelque chose d'esthétique, de fascinant.

Aussi avons nous envie de partager ces impressions, et le CIES est l'outil idéal pour cela. Il nous permet en effet de partager de manière plus générale nos connaissances, et surtout notre curiosité, surtout hors de nos cercles respectifs. C'est grâce à cette institution que nous avons pu avoir la petite impulsion nécessaire qui nous a permis de passer à l'acte.

Au travers de cet atelier, nous avons contribué à faire découvrir la science aux élèves, et nous en sommes sortis grandis. Cette expérience est unique dans le cadre de notre formation puisqu'elle ne représente pas seulement un défi scientifique, mais *également* un défi humain que nous allons tenter de vous faire partager.

Quant à la structure de ce rapport, nous avons préféré faire la place belle à nos impressions, à notre vécu. Néanmoins vous trouverez en annexes les différents transparents et expériences qui pourront servir, en particulier, à ceux qui reprendront notre flamme.

2 Mise en place du projet

2.1 Naissance du projet

Cette idée a émergé dans la tête de deux d'entre nous, suite au forum des moniteurs du 25 mars 2004, lors de la présentation de l'atelier *Éveil aux sciences à l'école primaire*. Ce concept nous plaisait, mais nous voulions lui donner une dimension nouvelle en nous adressant à des enfants ne pouvant pas suivre une scolarisation traditionnelle. Nous tenions en revanche à conserver le principe d'aborder des notions théoriques par l'intermédiaire de manipulations expérimentales visant à rendre les cours à la fois plus interactifs et attractifs. Nous avons donc présenté un résumé (cf. annexes) de notre projet au CIES, afin d'avoir son aval et de proposer cet atelier à d'autres moniteurs. Le CIES a accepté implicitement cette proposition, en la diffusant. Six moniteurs ayant répondu, notre atelier s'est finalement composé de 8 personnes.

Le 29 avril, nous avons eu une première réunion (cf. annexes) commune avec les nouveaux moniteurs inscrits dans notre atelier et dans l'atelier *Éveil aux sciences à l'école primaire*. Cette réunion nous a permis de faire connaissance avec notre tuteur, Pierre Aldebert. Ce dernier a contacté une enseignante du collège à l'hôpital, Laurence Thabaret, avec laquelle il avait déjà travaillé, pour lui parler de notre projet. Suite à sa réponse enthousiaste, nous l'avons nous-mêmes contactée le 26 mai. Deux jours après elle nous répondait une fois de plus positivement, en nous disant qu'elle nous contacterait ultérieurement.

En parallèle, nous avons organisé notre première réunion (cf. annexes) entre moniteurs le 8 juin, lors de laquelle nous nous sommes présentés. Nous avons brièvement résumé les différents contacts pris jusque-là. Cette réunion a également permis de mieux présenter les objectifs et attentes de cet atelier, et de dresser un planning. Un site internet dédié à notre atelier a également été créé dès le début de notre projet par un de nos moniteurs en informatique, qui regroupe toutes les informations utiles liées à l'organisation de l'atelier (cf. annexe)

Entre-temps, Laurence Thabaret nous a contactés vers le 15 juin afin de nous proposer un rendez-vous au CHU, pour le 28 juin (cf. annexe).

Lors de cette réunion, où notre tuteur était lui aussi présent, nous avons fait connaissance avec Laurence Thabaret, qui nous a proposé d'intervenir dans la classe *sas* qu'elle venait de créer au lycée Champollion, à Grenoble. Cette classe, regroupant des élèves d'âges et de niveaux différents, constitue une étape de transition (d'où son nom de classe *sas*) entre l'hospitalisation (ou une grande coupure avec le milieu scolaire classique) et le retour à une scolarisation traditionnelle pour ces jeunes atteints de phobie scolaire. Nous avons ensuite évoqué la question de notre statut au sein de cette classe, et la possibilité de signer une convention entre le CIES, le lycée Champollion et l'hôpital.

Deux des moniteurs se sont occupés par la suite de se renseigner au sujet de cette convention, ils ont pour cela pris contact avec un responsable juridique du rectorat pour notre couverture lors de cette intervention.

Nous avons organisé une nouvelle réunion entre moniteurs le 6 juillet (cf. annexe), où nous avons définitivement fixé notre thème d'intervention, les 5 sens. Chacun des thèmes a été abordé par un binôme sauf pour les sens du goût et de l'odorat que nous n'avons pas pu séparer faute d'un nombre suffisant de moniteurs. Nous nous sommes donc formés quatre binômes, en accordant une certaine importance au fait qu'ils soient pluridisciplinaires. Lors de cette réunion, nous avons également reparlé de la convention qui, étant trop complexe à mettre en oeuvre, a été abandonnée au profit d'une solution plus simple : l'adhésion (montant : 15 euros par an) à l'association de bénévoles de l'AEEMDH (Association pour l'Enseignement des Enfants Malades à Domicile et à l'Hôpital).

Lors d'une réunion de cette association le 6 septembre, nous avons rencontré la présidente, Madame China ainsi que tous les autres bénévoles à qui nous avons présenté notre projet. Notre idée les a convaincus, ils ont donc accepté notre adhésion.

Les mois d'été ont été principalement consacrés au travail en binômes pour préparer la rentrée de la classe *sas* prévue initialement le 15 septembre. Cette date a été avancée au 10, et deux d'entre nous ont participé à la réunion de rentrée du mardi 7 septembre. Cette réunion nous a permis de faire connaissance avec nos futurs élèves, et a également permis de faire connaître cette nouvelle structure au grand public à travers un reportage réalisé par la chaîne de télévision M6.

Deux étapes dans la constitution de notre projet ont finalement été abandonnées, mais pourraient être intéressantes pour nos éventuels successeurs. Tout d'abord, nous devions participer à la Fête de la Science, cependant plusieurs raisons nous ont poussées à nous retirer. La principale raison étant qu'elle se déroulait bien après le début de nos interventions, ce qui ne nous permettait plus de rôder nos expériences. Par ailleurs, lors de nos premiers contacts avec Laurence Thabaret nous avons demandé à rencontrer des psychiatres qui pourraient nous renseigner sur la phobie scolaire. Nous avons été redirigés vers une interne qui nous a conseillés de lire des documents sur le sujet. Nous avons par la suite posé nos questions à la psychiatre Dr. Annie Laurent.

2.2 Organisation personnelle

2.2.1 La première réunion

Nous nous sommes rencontrés sur le campus le 6 juillet 2004 pour former les binômes et fixer dans les grandes lignes le contenu des séances.

Après avoir fait un tour de table et nous être présentés chacun à notre tour, nous avons constitué des binômes pluridisciplinaires et selon les préférences de chacun :

- La vision : Estelle et Marion
- L'audition : Georges et Virginie
- Le toucher : Fanny et Alice
- Le goût et l'odorat : Marie et Frédérique



Lors de cette rencontre nous avons formulé quelques questions relatives aux difficultés scolaires des élèves que allons rencontrer. Comment enseigner à un public phobique scolaire ? Comment ne pas commettre d'impairs ? C'est suite à ces questions nous avons pris la décision de demander à rencontrer la psychiatre s'occupant des élèves afin d'être mieux informés sur leurs troubles et de mieux les connaître.

Dans un second temps le groupe s'est penché sur la question importante de l'évaluation : de quelle façon évaluer les élèves ? En toute logique, chaque binôme devait lui-même élaborer son évaluation pour la distribuer aux élèves, soit en classe, soit comme devoir à la maison.

A la fin de la rencontre, le groupe a décidé que chacun d'entre nous se renseignerait sur la phobie scolaire mais aussi au sujet des programmes scolaires de biologie et de physique, de la cinquième à la première ; l'idée étant d'élaborer des séances de cours convenant le mieux possible à un public varié.

L'idée essentielle qui est ressortie de cette première rencontre a été que pour intéresser notre public et donner une cohésion aux séances, nous devons absolument rendre les élèves actifs en leurs proposant des expériences interactives.

2.2.2 Le travail entre binômes

Chaque binôme a travaillé de son côté pendant l'été : le groupe s'est donné jusqu'à la mi-août pour faire les premières recherches et élaborer un plan à peu près définitif des séances.

Dès le mois d'août, nous avons commencé à échanger des données et à reprendre contact ; Internet a d'ailleurs considérablement facilité la communication.

Nous avons pensé qu'il serait utile de nous rencontrer en septembre pour préciser les derniers détails, pour rencontrer la psychiatre et surtout réfléchir à l'ordre logique du déroulement des séances.

Après réflexion et concertation, il est ressorti qu'il serait préférable de commencer par les séances sur la vision, le sens a priori le plus évident, de continuer avec l'audition, puis avec le toucher pour terminer par le goût et l'odorat, les deux sens les plus subtils.

2.2.3 Les transitions entre les sens

Chaque binôme est intervenu sur un sens lors de trois séances de deux heures, la dernière heure étant consacrée à la transition vers le sens suivant. Cette transition d'un sens vers un autre permettait aux élèves de se familiariser avec les nouveaux intervenants avec la présence rassurante des anciens mais aussi d'introduire les notions de base du sens suivant. Chaque sens était ainsi introduit par une petite expérience, faisant le lien avec le sens précédent.

2.2.4 Le goûter de Noël

Les séances se terminant à la veille des vacances de Noël (le 17 décembre), le groupe pensait qu'il serait agréable pour les élèves de faire un petit goûter de Noël. Ce goûter a permis à tous de discuter et de mieux se connaître dans une atmosphère détendue. Pour l'occasion, Pierre avait prévu de petites expériences notamment avec différents soda, faisant appel au goût et à la vue.

Cette dernière rencontre a clôturé les séances de façon ludique et festive, en présence d'autres professeurs.

3 Contexte du projet

3.1 La phobie scolaire

D'une simple sensation de malaise indéfinissable à une véritable peur panique, chacun de nous a déjà éprouvé une sensation d'angoisse, dans des situations de la vie quotidienne (entretien avec un supérieur hiérarchique, examens...) ou dans des situations d'exception où sa propre vie est en danger. Le milieu scolaire, lieu d'apprentissage tant sur le plan intellectuel que social, se révèle être un des lieux privilégiés d'expression de l'anxiété, qu'elle soit directement générée ou plus simplement révélée par les multiples facettes de la vie scolaire.

3.1.1 Définitions

La phobie scolaire ou refus scolaire anxieux, bien que peu fréquente, est l'une des plus spectaculaires manifestations d'anxiété dans laquelle l'école se trouve directement impliquée, ce qui toutefois, ne signifie pas qu'elle en soit directement responsable. Dans une société industrialisée, où la réussite scolaire est de plus en plus valorisée, le refus scolaire anxieux, qui ne pouvait naître qu'avec l'obligation de la scolarité, est un concept, qui depuis sa description, continue à soulever bien des questions. En fait, il n'existe pas de définition consensuelle reconnue par tous mais les plus fréquemment citées sont celles de Ajuriaguerra et de Berg :

Définition de Ajuriaguerra : *Enfants qui pour des raisons irrationnelles refusent d'aller à l'école et résistent avec des réactions très vives de panique, quand on essaye de les y forcer.*

Définition de Berg : *Très grande difficulté à être assidu à l'école, sévère bouleversement affectif, absence de troubles antisociaux, parents au courant.*

3.1.2 Description

En fonction de l'âge, trois pics de fréquence ont été décrits (Hersov). Les deux premiers pics importants ont lieu de 5 à 7 ans, et à 11 ans, et correspondent respectivement à l'entrée en premier et en second cycle scolaire et à une réactivation de l'angoisse de séparation vis à vis des figures parentales.

Le troisième pic est observé lors de l'adolescence, et particulièrement à partir de 14 ans, tous les auteurs s'accordent à reconnaître la gravité de cette pathologie intimement liée aux problématiques de cette étape du développement. La prévalence de ce trouble est difficile à évaluer avec exactitude. En effet, nombre de ces enfants ne nécessitent qu'une intervention modérée, ils seront vus en consultation par des médecins généralistes ou des pédiatres. Ces formes dites mineures ne requièrent aucune autre intervention spécialisée (jusqu'à 4 cas sur 5). Le mode d'installation de troubles est en grande partie fonction de l'âge. Pour le jeune enfant, le début est plutôt brutal et les manifestations somatiques fréquentes (douleurs abdominales, vomissements, diarrhées,...). Parfois on assiste à l'aggravation d'une pathologie organique préexistante (diabète, asthme,...). L'enfant est parfois *promené* de médecins en médecins, les parents étant persuadés qu'il est *physiquement* malade et que la cause de cette maladie n'est pas encore trouvée. Chez l'adolescent, le début est plutôt progressif et insidieux. Celui-ci se retire progressivement des activités de groupe, il sort de moins en moins et sa dépendance envers ses parents augmente, parallèlement à un autoritarisme, parfois une tyrannie, voire une violence grave. Un événement d'apparence insignifiante ou sans aucune mesure avec les conséquences entraînées (déménagement, changement d'instituteurs, décès d'une personne à laquelle l'enfant ne semblait pas particulièrement attaché,...), peut être retrouvé dans les jours ou les semaines précédents. Cet événement n'est en fait qu'un facteur déclenchant précipitant les troubles et non la cause des troubles.

L'anxiété peut être un formidable moteur dans la réussite scolaire des enfants et des adolescents mais aussi un trouble psychologique dont il est nécessaire d'apprendre à reconnaître le caractère pathologique. Le rôle des intervenants scolaires est capital tant au niveau de l'identification d'un tel trouble que dans sa prise en charge et dans les relations avec les parents, partenaires incontournables.

3.2 Phobie scolaire et contexte de la classe sas

Nous sommes intervenus auprès d'une classe *sas* (projet pilote créé cette année), c'est à dire une classe constituée d'élèves sortant d'hospitalisation mais qui ne sont pas encore prêts à retourner à l'école, car ce sont en grande partie des élèves phobiques scolaires. Cette classe est pour eux une étape de transition entre l'hôpital et une scolarité normale, pendant laquelle ils se refamiliarisent à l'école. Nous avons été informés personnellement du vécu de chacun de nos élèves sous réserve du secret médical. Outre l'acquisition de nouvelles connaissances, le but de cette classe est de leur redonner confiance en eux-mêmes et de leur réapprendre à accepter le regard des autres. Dans ce cadre, les élèves viennent chacun environ 4 fois par semaine au lycée Champollion pour suivre 2 heures de cours (le plus souvent des cours particuliers). Notre intervention de 2 heures par semaine a été pour eux l'occasion de se retrouver ensemble et de former une vraie classe, d'environ 8 élèves (ce nombre a un peu fluctué au cours du trimestre, à cause des contraintes dues aux autres cours et aux nouveaux arrivants). Les niveaux scolaires de chacun étaient très variés puisqu'ils s'épalaient entre la sixième et la première. Le contenu de nos cours ne reprenait pas directement le programme scolaire mais nous en avons abordé certains points.

4 Déroulement des séances

4.1 La vision

Au cours des deux premières séances, nous avons abordé la vision du point de vue du support de l'information (la lumière) et de l'instrument qui nous permet de voir (l'oeil). Lors de la dernière séance, nous avons étudié des instruments d'optique reproduisant le fonctionnement de l'oeil et nous avons fait un parallèle avec le sens qui serait abordé ensuite : l'audition.



Première séance : la lumière. Nous avons tout d'abord mis en évidence la décomposition de la lumière blanche afin de montrer qu'elle était en fait composée de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel. Pour cela, nous avons utilisé un ballon rempli d'eau éclairé par un faisceau lumineux intense. Les élèves ont donc pu observer sur le mur leur faisant face un *arc-en-ciel* qui correspondait au spectre de la lumière blanche. Ils ont pu reproduire la même expérience eux-mêmes avec des CD qu'ils inclinaient plus ou moins par rapport au faisceau lumineux. Nous avons ensuite montré que la trajectoire de la lumière était rectiligne en saupoudrant de la magnésie sur le faisceau d'un pointeur laser. Le pointeur laser nous a également servi à faire quelques petites expériences pour mettre en évidence la réflexion et la réfraction de la lumière. La réfraction de la lumière a également été illustrée grâce à un bâton plongé dans une bassine d'eau (le bâton apparaît en effet *cassé*). Nous avons ensuite travaillé sur les synthèses additives et soustractives de la lumière à l'aide d'ampoules colorées éclairant des objets de couleur. Nous avons aussi étudié l'effet de filtres colorés sur la vision. Une petite expérience de chromatographie réalisée par les élèves eux-mêmes (simples couleurs de feutres déposées sur des morceaux de filtres à café plongés dans de l'eau) a permis de comprendre que chaque couleur est composée de plusieurs couleurs de base. Nous avons également évoqué la lumière en tant qu'onde électromagnétique. Les élèves se sont ainsi familiarisés avec les notions de longueur d'onde, de fréquence et de période.



Deuxième séance : l'oeil. Nous avons commencé par discuter des différents éléments constitutifs de l'oeil (cornée, cristallin, rétine (cônes et bâtonnets), pupille, nerf optique...) en expliquant leur rôle dans le processus de la vision. Afin de mettre en évidence le phénomène d'inversion de l'image sur la rétine, les élèves ont réalisé une petite expérience avec des balles de ping-pong simulant l'oeil. Ils ont également pu observer ce phénomène en *jouant* avec des lentilles et un écran. Ceci leur a aussi permis de comprendre la notion de distance focale et donc de netteté de l'image sur la rétine. Nous avons

alors pu expliquer les anomalies de la vision (myopie, astigmatisme, hypermétropie). Des petites expériences ont permis aux élèves de comprendre les notions de profondeur de champ (image vue à travers un petit trou), de largeur du champ de vision (lecture de plusieurs lettres sur une même ligne sans bouger les yeux), de tâche aveugle (fixation d'un point parmi deux en bougeant la tête d'avant en arrière), de vision stéréoscopique (trou dans la main) et de persistance rétinienne.

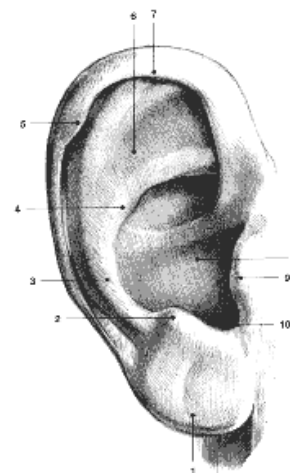
Troisième séance : illusions et instruments d'optique. Lors de cette séance nous avons commencé par expérimenter et interpréter différents types d'illusions d'optique (illusions géométriques : verticalité, mise en relation de grandeurs, division de l'espace, perspective... ; illusions de mouvement ; illusions artistiques). Ceci a permis de mettre en évidence l'intervention du cerveau dans le processus de la vision. Ensuite les élèves ont chacun présenté les recherches qu'ils avaient eues à faire chez eux sur différents instruments d'optique. Ils devaient à la fois décrire et expliquer le fonctionnement de l'appareil ainsi que son histoire. Ils ont ainsi pu comprendre comment fonctionnent les jumelles, le microscope, le télescope, la lunette astronomique, le périscope et le kaléidoscope. Cet exercice leur a également permis de faire des recherches personnelles et de s'exprimer devant le reste de la classe. A la fin de cette séance, nous avons introduit le son en faisant une expérience combinant vision et audition. Nous avons utilisé l'illusion de McGurk : on voit une personne dire *aga* mais on entend (en même temps que l'image) cette personne dire *aba* et on perçoit (on a l'impression d'entendre la personne dire) *ada*. Les élèves ont ainsi pu comprendre que les différents sens interagissent et que la vision pouvait avoir une influence sur ce qu'on entendait.



4.2 L'audition

Nous avons abordé la notion d'audition au cours de 3 séances, que nous avons divisées en 3 étapes fondamentales. La première étape avait pour but de présenter une première approche du son, assez générale. Les 2 étapes suivantes nous ont conduits à étudier plus particulièrement les notions de vibration et de propagation du son.

Première séance : Le son Lors de la première séance, nous avons voulu faire découvrir l'importance du son dans la vie quotidienne. L'audition en tant que telle est utilisée automatiquement en concordance avec les autres sens. De ce fait, nous avons voulu faire prendre conscience aux élèves des informations qu'ils pouvaient extraire en se focalisant sur ce seul sens. Ils ont pu remarquer que cela leur permettait d'avoir une meilleure conscience de la source du bruit et d'en obtenir des informations plus fines. Cette séance s'est articulée autour de différentes catégorisations de sons, comme par exemple son agréable/désagréable, son familier/non familier, son fort/faible, nous amenant petit à petit à introduire la





notion d'échelle de niveaux sonores mesurée en décibels. Lors de l'écoute de sons familiers et non-familiers, par l'intermédiaire de sons d'animaux connus et moins connus, nous avons essayé de leur faire comprendre que le traitement cognitif était plus lourd pour des sons d'animaux peu fréquents et qu'ils tendaient à assimiler ce son à celui d'animaux plus fréquents, pour lesquels le traitement semblait être automatisé et beaucoup plus sûr. Nous avons ensuite présenté différentes fonctions du son, telle que la localisation spatiale à travers l'expérience de colin-maillard, ou encore les traitements inconscients du son, qui va agir pour alerter d'un danger. Nous avons fini cette séance par trois autres expériences qui servaient à introduire la notion qui serait évoquée lors de la deuxième séance, la vibration du son. Ces expériences consistaient, en quelques mots, à leur faire manipuler des membranes vibrantes (ballon de baudruche) afin qu'ils réfléchissent sur le phénomène entre les deux séances.

Deuxième séance les vibrations sonores Dans la deuxième séance, nous avons essayé d'expliquer les notions théoriques liées au phénomène des vibrations sonores, tout en s'appuyant au maximum sur un certain nombre d'expériences. Ainsi pour les aider à *visualiser* ce phénomène de vibration, nous avons utilisé des instruments tels que le diapason, l'expérience des dunes sonores ou encore le célèbre téléphone de chanvre (cf annexes). Nous avons abordé de façon plus détaillée les notions de fréquence et d'amplitude du son, au travers d'expériences qu'il serait trop long d'exposer ici (cf annexes), mais dont l'objectif principal était de faire manipuler des outils, de faire réfléchir les élèves sur ces phénomènes et d'arriver à leur montrer, par le biais des autres sens disponibles, la nature et la complexité des vibrations sonores. Quoi de plus parlant que d'observer des dunes sonores se former visuellement sous l'effet de vibrations sonores ? Nous avons également présenté l'anatomie de l'oreille, afin d'illustrer le cheminement par lequel ces vibrations sonores arrivent à l'oreille, sont ensuite transformées et transmises au cerveau. Cette présentation nous a permis d'introduire les pathologies liées à l'audition, telle que la presbycusie, que nous avons pu mettre en parallèle avec les pathologies visuelles telle que la presbytie. Pour finir la séance, nous avons trouvé amusant d'ouvrir l'esprit des élèves sur le fait que dans le règne animal, les organes auditifs pouvaient être très variés, allant de cils à des capteurs disposés sur la peau (cf annexes).

Troisième séance : la propagation du son Au début de la troisième séance, nous avons fait un rappel sur la vibration sonore et les notions importantes à retenir. Le téléphone de chanvre nous a permis par ailleurs d'établir un lien entre vibration et propagation du son. Dans cette nouvelle partie sur la propagation du son, nous avons montré empiriquement différentes vitesses de propagation, suivant le milieu dans lequel elle s'effectue. Nous avons profité de cette occasion pour leur présenter l'équation fondamentale utilisée pour la propagation du son, que nous avons ensuite appliquée à différents cas, tels que le phénomène de l'écho ou de l'éclair. Nous avons fini cette séance en les sensibilisant à la réflexion du son, qui permet de compléter l'explication sur l'écho.

Tout au long de ces séances, nous avons pris soin d'illustrer les support de cours afin d'éviter la monotonie du texte écrit, et afin de replacer toujours les notions théoriques dans un cadre concret qui rend compte de la vie quotidienne. Nous avons également veillé à toujours tester les connaissances des élèves ou tout du moins à susciter des réflexions de leur part, avant même de rentrer dans les détails théoriques des notions. Il était de même important de les sensibiliser à la démarche *scientifique* et à la manière dont ils pouvaient appréhender les différentes expériences. Lors d'une quatrième séance récapitulative vision-audition, nous avons ainsi testé leur capacité à mettre en place d'eux-mêmes une expérience, à la réaliser et à en tirer des conclusions par rapport à une hypothèse de départ.

4.3 Le toucher

La première séance sur le toucher consista à aborder ce thème du point de vue biologique. Au cours de la deuxième séance, nous nous sommes penchés sur des aspects plus physiques. Enfin, lors de la troisième séance, nous avons parlé de façon ludique de quelques applications basées sur le toucher. Voyons maintenant plus en détails le déroulement de chaque séance.

Première séance : la peau Nous nous sommes servis d'une présentation Power Point comme fil conducteur de ces deux heures, ponctuée d'expériences permettant aux élèves de participer, de s'exprimer. Nous avons commencé par une première expérience où les élèves fermaient les yeux, puis on leur mettait sur la joue un objet (plume, glaçon, brosse à dents...) ensuite ils devaient décrire ce qu'ils ressentaient (*c'est gelé, ça gratte c'est doux...*) pour que leurs camarades tentent de deviner de quel objet il s'agissait. Ces sensations étaient notées et regroupées en plusieurs catégories pour nous conduire ensuite à parler des capteurs sensoriels de la peau. Après avoir introduits quelques notions sur la peau par l'intermédiaire d'un quiz, nous sommes passés à l'étude de la structure de la peau. Nous leur avons fait dessiner l'épiderme, puis lire un texte de façon ludique, en cherchant des réponses le plus rapidement possible (pour le derme), ou encore lire des phrases dans lesquelles l'ordre des lettres des mots étaient mélangé (hypoderme). Tout ceci pour rendre le cours plus interactif. Nous avons également fait une autre expérience sur la finesse tactile, les élèves étaient deux par deux, l'un fermait les yeux tandis que l'autre lui appliquait un ou deux stylos (plus ou moins écartés) dans le dos, sur la paume de la main ou sur le bras en demandant combien de contacts l'autre percevait. Nous avons ainsi mis en évidence les différences de répartition des capteurs tactiles. Pour finir, nous avons montré une photo de l'Homunculus, illustrant cette répartition chez l'homme.



Pour les devoirs à la maison, nous avons distribué une feuille d'exercices, avec en partie principale des expressions contenant le mot *peau*, à relier avec leur définition.

Deuxième séance : le chaud et le froid Nous leur avons distribué un support de cours à compléter (répondre à des questions, dessiner des expériences). Nous avons commencé par une discussion sur la réaction du corps aux variations de température. Nous avons ensuite fait une première expérience en mesurant la température de la pièce dans un premier temps et en mettant le thermomètre dans le souffle d'un ventilateur dans un second temps. Nous avons ainsi pu constater que la température était la même alors que l'on a une sensation de froid quand on met la main devant le ventilateur. Après avoir expliqué ce phénomène, nous sommes passés à la deuxième expérience, consistant à mettre une main mouillée devant le ventilateur puis le thermomètre, entouré d'un mouchoir humide. Nous avons une fois encore remarqué une sensation de froid sur la main, et cette fois-ci la température du thermomètre chutait. Nous avons ainsi pu évoquer le rôle joué par la transpiration. Ensuite nous avons mis en évidence le fait que la perception de la température est relative, grâce à deux expériences. Pour la première, nous avons rempli un bac d'eau chaude, un bac d'eau tiède et un bac d'eau froide. Les élèves trempaient une main dans le bac d'eau chaude et l'autre dans le bac d'eau froide, ensuite ils mettaient les deux dans le bac d'eau tiède. La main venant de l'eau chaude paraissait froide, tandis que celle sortant de l'eau froide semblait chaude. Au cours de la seconde expérience, nous avons touché des boules de différentes matières (cire, porcelaine, bois, métal) et nous avons constaté qu'elles ne nous paraissaient pas toutes être à la même température, par exemple la boule en métal semblait froide alors que celle en bois paraissait chaude. Ceci nous a permis d'aborder la notion de conductivité thermique et d'expliquer des phénomènes de la vie de tous les jours.

Comme devoir à la maison, nous avons donné des mots croisés sur le vocabulaire de la première séance.

Troisième séance : le Braille Nous avons tout d'abord fait quelques petits jeux faisant intervenir le sens du toucher : expérience d'illusion tactile, dessin d'une forme géométrique perçue uniquement grâce au toucher. Tous les élèves se sont rendus compte de la difficulté de percevoir des objets uniquement par le sens tactile. Cela nous a permis d'introduire l'alphabet Braille, de leur en faire une brève présentation puis une initiation en leur faisant deviner des grosses lettres écrites en Braille. Ils ont ensuite écrit leur nom en Braille, découvert des objets utilisant cette écriture (tablettes de chocolat) et remarqué qu'un novice ne possède pas la finesse tactile suffisante pour lire les lettres du Braille.

Après avoir distribué un questionnaire d'évaluation sur les trois séances, nous avons cédé la place au groupe sur l'odorat et le goût pour la transition.

4.4 Le goût, l'odorat

Notre premier contact avec les élèves fut organisé lors de la dernière séance du binôme précédent qui avait présenté le thème du toucher. Nous avons donc introduit notre thème du goût et de l'odorat en relation avec le toucher. La première expérience proposée aux élèves fut donc de reconnaître par le toucher uniquement plusieurs échantillons de nourriture (bonbons, lentilles, confitures, pain, etc.). Ils en ont conclu que d'autres sens doivent être mis en jeu pour déterminer exactement les échantillons présentés ; conclusion qui nous a permis lors de notre première séance d'introduire plus particulièrement notre thème.

Les séances ont ensuite été divisées en deux parties.

Première séance : Le goût et l'odorat Cette partie répondait aux questions introductives *qu'est-ce que le goût ? et qu'est-ce que l'odorat ?*. Cette première partie peut être considérée comme une introduction aux notions de base : description des appareils olfactif et gustatif, avec croquis et définitions, ainsi qu'une approche plus littéraire du sujet illustré par le texte *La Madeleine* de Proust, mettant en évidence la mémoire sensorielle. Pour cette première séance, nous avons axé les expériences sur le goût, en leur faisant goûter des gelées de saveur et de couleur différentes, le nez bouché. Nous avons aussi mis l'accent sur la différence entre l'amer et l'acide (chocolat amer et citron). Puis en fin de séance, ils ont pu goûter de nouveau les gelées mais sans se boucher le nez et ils ont alors pu constater que le goût et l'odorat sont difficilement dissociables. Nous avons aussi travaillé sur des expressions utilisées quotidiennement en relation avec les organes du goût et de l'odorat.

Deuxième séance : Évolution du goût et de l'odorat Cette partie du cours mettait en avant l'évolution du goût et de l'odorat chez l'enfant, de la naissance à l'âge adulte. Au niveau pédagogique, la sécurité semblait être un point important à traiter, à savoir comment faire confiance à notre odorat et / ou à notre goût pour se protéger des agressions extérieures (incendies, nourriture avariée). Nous leur avons fait comparer des produits alimentaires et des produits d'entretien ayant des odeurs similaires. Ils ont pu s'apercevoir aussi que la vue pouvait nous tromper en comparant différentes eaux minérales de même couleur mais de goût très distincts. Pour terminer cette séance, nous leur avons fait sentir différentes huiles essentielles et reconnaître leur provenance. Nous avons conclu ce chapitre sur la description des troubles de l'odorat et du goût pour mettre en évidence certains handicaps sensoriels méconnus dans notre société.

Troisième séance : Évaluation Enfin la dernière séance fut consacrée à une évaluation sur la l'ensemble des séances effectuées. Lors du goûter organisé avant les vacances de Noël, nous avons effectué une dernière expérience pour illustrer encore une fois la relation avec la vue, en procédant à la séparation des pigments chlorophylliens par une technique d'analyse chimique.

4.5 Évaluations des cours

Le but de la classe *sas* étant de rediriger les jeunes vers une scolarité traditionnelle, il était impératif que le contexte ressemble le plus possible à celui de l'école. Au départ, il nous avait donc été demandé de donner aux élèves des devoirs à faire à la maison mais il n'avait pas été prévu de donner de notes. Nous leur avons ainsi donné des devoirs d'une séance sur l'autre : des petits exercices sur les thèmes abordés pendant la séance, des questionnaires du type textes à trous ou encore des recherches sur ce qui serait abordé la fois suivante. Dans l'ensemble nous avons été satisfaits de leur travail personnel même s'il était parfois difficile pour certains de faire des travaux nécessitant d'écrire ou même tout simplement de travailler en dehors des heures de classe. Plus tard, il nous a été demandé s'il serait possible que nous notions les élèves pour le conseil de classe. Nous avons donc mis en place un système d'évaluation après chaque sens. Ces évaluations comprenaient des petits exercices, des schémas à remplir, des questions à choix multiples... (cf annexes). Il y a également eu deux séances de regroupement pour vision/audition et toucher/goût-odorat respectivement. Lors de la première de ces séances, les élèves étaient invités à refaire des expériences qu'ils avaient déjà faites mais cette fois-ci sans notre aide ou d'établir eux-mêmes des petits protocoles expérimentaux qu'ils mettaient ensuite en pratique. Nous avons également fait des exercices reprenant des notions un peu complexes. Lors de la seconde séance, nous avons fait des expériences regroupant les deux sens.

Globalement nous avons été très satisfaits par le travail personnel fourni, et les évaluations nous ont permis de voir qu'ils avaient relativement bien retenu les choses qu'ils avaient vues. Ça leur a

également permis de faire des recherches personnelles à la maison.

4.6 Le conseil de classe et la réunion parents-professeurs

Nos participations au conseil de classe et à la réunion parents-professeurs nous ont pleinement intégrés à l'équipe pédagogique.

Le conseil de classe a eu lieu le 25 novembre alors que nous n'avions pas encore fini nos interventions. Les élèves avaient alors abordé la vue, l'ouïe et le toucher. Chaque binôme étant intervenu avait rédigé une fiche d'évaluation sur chaque élève afin de lui mettre une note globale pour le sens en question. Ces fiches tenaient compte à la fois des évaluations globales qu'ils avaient eues à faire chez eux mais aussi de leur comportement en classe, de leur participation et du suivi global pour chacun (cf annexes). Lors du conseil nous avons discuté avec toute l'équipe du cas de chaque élève. A l'issue de ce conseil, chaque élève a reçu un bulletin avec une note pour chaque matière et des commentaires des professeurs.

La réunion parents-professeurs a eu lieu après le conseil de classe. Certains des élèves avaient accompagné leurs parents. Tous les professeurs enseignant la même discipline (sciences, français, anglais...) s'étaient regroupés et les parents passaient d'un groupe à l'autre. Pour nous, la rencontre avec les parents a été très positive. Nous avons pu leur donner notre opinion individuellement. De plus, nous avons pu avoir leur réaction par rapport à notre action. Ils nous ont félicités pour notre implication dans ce projet et nous ont dit que ça avait fait beaucoup de bien à leurs enfants. Ils étaient très contents que leurs enfants puissent être en contact à la fois avec des professeurs d'un âge proche du leur et des professeurs plus expérimentés.

5 Bilan

5.1 Nos impressions personnelles

Cette expérience a été bénéfique à tout point de vue comme en témoignent nos différentes impressions :

Fanny Cela fait longtemps que je désirais me rendre utile, m'ouvrir aux autres, ne pas rester enfermée dans mon petit monde, et je suis très contente d'avoir sauté le pas grâce à cet atelier. Au départ j'avais tout de même une certaine appréhension, que ça ne *colle* pas avec les enfants / ados, mais en fait le contact s'est très vite noué, ils sont tous très gentils et ne demandent qu'à ce que l'on s'occupe d'eux. J'ai aimé la simplicité de cette rencontre, et j'envisage de persévérer dans cette voie.

Alice J'ai trouvé cette expérience très enrichissante. J'ai beaucoup de respect pour ces enfants courageux qui ont la volonté de s'en sortir, et j'ai été très heureuse de travailler avec eux, de sentir que nos interventions les intéressaient et qu'ils appréciaient vraiment ces séances qui n'étaient pas comme les autres cours. Ce qui m'a le plus marquée, c'est peut-être la confiance qu'ils nous ont témoignée, autant du point de vue professionnel que du point de vue humain.

Virginie C'est un stage qui me tenait à coeur dès le début de sa mise en place, avec toute l'effervescence positive qu'il a pu apporter. L'envie de travailler avec cette classe *sas* était très motivante à la base, et l'idée de valoriser ces élèves et de prendre du temps pour eux était primordiale. C'est une expérience qui restera très présente, qui a même suscité un désir de travailler, pourquoi pas, dans un

cadre tel que celui-ci plus tard, et puis c'est tout simplement une expérience personnelle énormément enrichissante, j'espère leur avoir apporté autant de choses qu'eux-mêmes ont pu m'apporter. Cela a été un grand plaisir de venir donner ces cours à ces élèves, au sein d'une équipe de moniteurs très motivée et très complice, et ce stage reste pour moi une grande réussite à tous niveaux et un très joli moment de vie.

Frédérique Le groupe que nous avons eu, était à mon avis très intéressant dans le sens où chaque étudiant a contribué à sa façon au bon déroulement des séances. Les niveaux étaient certes très différents mais les élèves se sont tous montrés très attentifs contrairement au public universitaire qui n'est pas forcément toujours très actif en classe. En ce qui me concerne, je dirais que cette expérience a été enrichissante puisqu'elle m'a permis de côtoyer un public que je ne connaissais pas et auquel j'ai dû m'adapter. Avant le début des cours j'avoue avoir été déstabilisée, dans le sens où les élèves que nous devons rencontrer présentaient quelques problèmes scolaires et comportementaux. Dès la première séance, je me suis rendue compte que ces élèves étaient comme les autres et qu'il suffisait juste d'adapter la technique d'enseignement. Quant à l'apprentissage, je pense que chacun d'eux a retenu l'essentiel du cours malgré des difficultés scolaires évidentes. Cette expérience m'a prouvé que l'enseignement ne se limite pas seulement à l'apprentissage de connaissances et à l'évaluation de ces mêmes connaissances. L'enseignement contribue plus subtilement à montrer à l'élève que malgré ses difficultés (lacunes en orthographe, en écriture et en lecture) apprendre lui est possible. Dans le cas présent enseigner à des élèves en difficultés signifie leur redonner confiance en eux.

Estelle Enseigner auprès d'enfants malades, en difficulté est une grande responsabilité. Aussi j'ai été très heureuse de la confiance qui nous a été accordée. Au niveau de la classe, j'ai trouvé que le contact était bien passé avec les élèves. Nous avons, il me semble, réussi à créer un climat à la fois convivial et studieux, qui a permis à tous de pouvoir s'exprimer librement. Du point de vue scientifique, les expériences proposées ont suscité la curiosité et la réflexion des élèves, et ont engendré de nombreux débats. Les élèves utilisaient souvent leur connaissances antérieures, leurs expériences (reportages, films qu'ils avaient vus) pour apporter un nouvel éclairage au problème posé. Finalement je retire beaucoup de points positifs de cette expérience tout en sachant qu'il reste beaucoup à faire.

Georges J'ai beaucoup apprécié le fait d'être impliqué dans la vie de la classe. Nous n'avons pas été des spectateurs externes mais de véritables intervenants. Cela nous a mis une grande responsabilité sur les épaules, mais nous a aussi permis de faire un réel travail. Une autre impression forte vient du groupe en lui même. Nous avons eu la chance de tous être très motivé, et cela s'est fortement senti lors des diverses réunions. Nous avons réussi à toutes les étapes à avoir une sorte de symbiose. Il est rare d'avoir une équipe pédagogique qui soit d'accord sur les objectifs et les moyens. Et cette osmose a été particulièrement agréable lorsqu'il a fallu faire les choix stratégiques tels que le contenu et l'organisation des cours.

Marion Ma participation à cet atelier a été un réel plaisir. Dès le départ l'idée m'avait séduite et je n'ai pas du tout été déçue. Pendant cette année, j'ai appris beaucoup de choses et je crois que ces enfants nous ont apporté encore bien plus que ce que nous avons pu leur offrir. Leur enthousiasme et leur motivation lors de nos interventions étaient un réel moteur. Malgré leurs problèmes personnels et leurs soucis extérieurs ils se sont toujours montrés très disponibles et intéressés. La réaction des élèves nous a permis de voir que notre action leur faisait vraiment du bien et c'était très motivant. Nous avons également pu découvrir un autre milieu de l'enseignement : l'enseignement en milieu hospitalier.

Nous avons rencontré des gens très dévoués et plein d'énergie sans qui il serait bien difficile aux enfants hospitalisés de suivre une scolarité *normale*. Ces personnes nous ont tout de suite intégrés au sein de leur projet en nous faisant partager leur expérience et en nous encourageant. En bref, cet atelier a été pour nous tous une expérience très enrichissante et intéressante et nous espérons sincèrement que d'autres moniteurs reprendront le flambeau.

Marie Ce fut une expérience très enrichissante au point de vue humain. Ces enfants sont très attachants et je pense que tous, nous aurions aimé que l'expérience continue au deuxième semestre, mais les impératifs de notre travail de thèse ne nous le permettaient pas. D'un point de vue pédagogique, il a été très intéressant de se mettre au niveau de nos élèves, ce petit *retour sur terre* est impératif lorsqu'on reste cloisonné dans un sujet très précis. Nous pensons donc que cet atelier a toutes les raisons d'être entrepris à nouveau l'année prochaine, tant pour les élèves de la classe *sas*, que pour les moniteurs participants.

5.2 Les impressions des enfants

Pour avoir un retour des élèves sur notre atelier, nous leur avons fait remplir une fiche d'évaluation. Voici, pour chaque question posée, les impressions principales qui émergent :

- Aborder le thème des 5 sens vous a-t-il plu ? Auriez-vous des idées d'autres thèmes ?

Ce thème leur a beaucoup plu, comme autres idées citons le corps humain, et le tabac.

- Qu'avez-vous pensé des expériences ? Y'en avait-il trop ? Pas assez ? Pouvez-vous assez participer ?

Ca leur a plu, ce n'était pas ennuyeux, mais au contraire *instructif et intéressant. Il n'y en avait pas assez!*

- Y'a-t-il eu des notions trop complexes ?

Certaines étaient trop complexes, mais globalement ça allait.

- Avez-vous eu ou non du mal à faire les devoirs à la maison ? Pourquoi ?

Ils ont eu du mal, ils avaient besoin d'avoir un support de cours.

- Comment avez-vous trouvé l'ambiance de ce cours ? Avez-vous eu l'impression de travailler en groupe ? Avez-vous aimé suivre cet atelier avec d'autres élèves ?

Ils ont aimé être tous ensemble : *je préfère avec les copains*, l'ambiance était bonne, et ainsi *ça permettait de mieux se connaître*.

- Est-ce que le chiffre de 2 intervenants lors d'une séance était suffisant ? Insuffisant ?

C'était suffisant, certains auraient pu se trouver mal à l'aise s'il y en avait eu plus : *on se serait peut-être senti encerclé*.

- Qu'avez-vous pensé du changement des intervenants toutes les 3 séances ?

Ils ont aimé, *chacun nous apportait des choses différentes et positives*.

- L'organisation de toutes les séances entre elles était-elle correcte, logique ? L'organisation d'une séance ?

Quelques-uns n'ont pas vu de logique entre les cours. En ce qui concerne les séances oui.

- Aimeriez-vous que cet atelier continue l'an prochain ?

Oui unanime.

- Avez-vous appris des choses ?

Oui unanime, ça nous fait de la culture générale, cela a permis d'apprendre des choses de la vie de tous les jours.

- Vous êtes-vous ennuyé lors de ces séances ? Pas du tout ? Un peu ? Souvent ? Tout le temps ?

Dans l'ensemble non, sauf certains parfois *dans la lune*, ou pendant des parties théoriques.

- Auriez-vous des suggestions pour améliorer cet atelier ?

Faire encore plus d'expériences.

- Vos remarques, avis, idées, commentaires, bref ce que vous voulez, sont les bienvenus.

*Cimer¹ pour tout ! C'était vraiment cool ! J'ai bien aimé.
Bravo et merci à tous ! Bonne chance et bonne continuation !
C'est trop bien ces cours ! Revenez vite ! Janvier 2005.
C'était bien j'ai bien aimé. Profs gentils.
Revenez nous voir de temps en temps.*

Moi j'ai beaucoup aimé ces séances, je vous ai trouvé tous très sympa, ça m'a appris plein de choses. Y'a eu des échanges. En espérant que vous repasserez nous voir de temps en temps ?

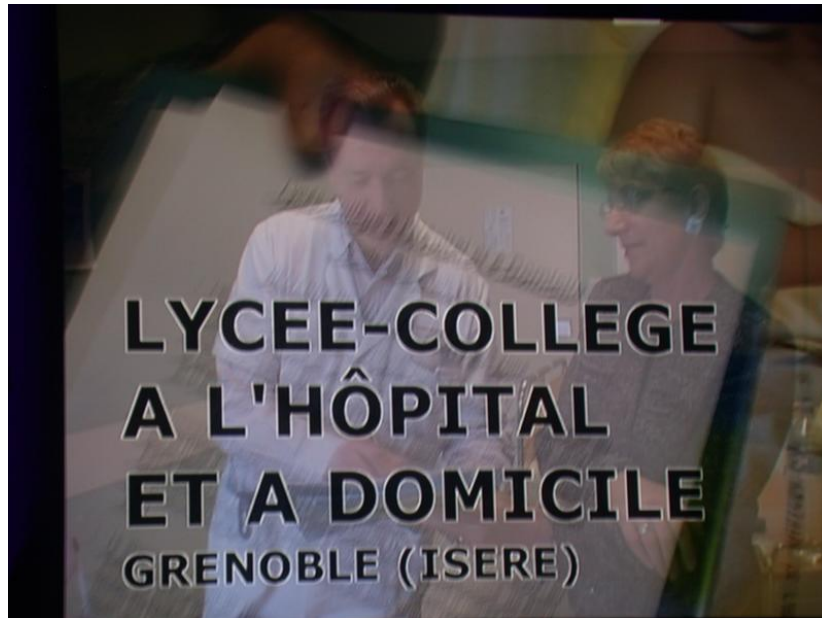
5.3 Médiatisation

Au delà de l'action locale dans cette classe, notre action a eu des répercussions grâce à la réussite de la création de la classe *sas*. En effet, cette classe ayant été ouverte cette année, d'autres initiatives dépendaient fortement de son succès, que nous pouvons maintenant qualifier d'important.

Ce succès a été plusieurs fois relayé par les médias, souvent en présence de plusieurs d'entre nous :

- une délégation de Singapour est venue assister à quelques cours de façon à observer le fonctionnement et l'organisation de cette structure.
- L'Association pour adultes et Jeunes Handicapés (APAJH) a nommé dans la catégorie de *L'intégration éducative et culturelle* Laurence Thabaret pour son action du *Lycée-Collège à l'hôpital et à domicile* cette année.
- Des articles sont parus dans plusieurs quotidiens tels que les *Nouvelles de Grenoble* ou le *Dauphiné*.
- Une émission de radio a été enregistrée par *France Bleu Isère*.

¹Merci en verlan



- Des chaînes de télévision telles que *TF1* et *M6* lui ont également consacré des reportages dans leurs journaux télévisés.

Cet aspect médiatique est d'une importance cruciale pour cette classe. Cette idée innovante a pu être ainsi diffusée, les médias constituant un relai important auprès des parents, qui ont pu prendre connaissance de cette classe et inviter leurs enfants à l'intégrer. De la même façon, le fait que cette action soit mise en valeur va pouvoir contribuer à ce que d'autres équipes dans d'autres villes ou régions mettent elles-aussi en place de telles classes, s'inspirant de l'expérience grenobloise très motivante et très réussie. Nous souhaitons vivement que tous les moniteurs de France puissent avoir autant de chances que nous et trouver un tel cadre pour réaliser leur atelier.

6 Conclusion

Par ce rapport, nous avons essayé de présenter les différents aspects de notre atelier de troisième année de monitorat. Ces derniers, par leurs diversités (relationnelles, scientifiques, administratives), nous ont beaucoup apporté. Nous avons été heureux de redonner le goût d'apprendre, de s'exprimer en public, de s'émerveiller à des jeunes ayant subi des épreuves difficiles (ou du moins d'essayer). Grâce à nos interventions et à la confiance qu'ils nous ont accordée, les jeunes ont pu vivre une ambiance de classe, de groupe solidaire. Ils ont pu se rendre compte de leur capacité de compréhension et d'analyse.

De notre côté, nous avons aussi apprécié à sa juste valeur la confiance que Laurence Thabaret a tout de suite eue à notre égard. Rappelons que nos interventions ont représenté un quart des enseignements suivis par ces élèves, c'est-à-dire leur importance. Nous avons également trouvé intéressant le challenge qui nous était proposé, à savoir de réaliser un cours (expérimental) s'adressant à un public multi-niveaux.

Aujourd'hui, c'est enrichi de toute cette expérience que nous souhaitons vivement (ainsi que les élèves) que cette aventure continue et que nous appelons les prochaines promotions de moniteurs à venir prendre le relai : **Pour que d'autres enfants, adolescents trouvent leur place dans l'école, dans la société de demain, pour vivre un projet où tout le monde est gagnant.**